

Mali : quels lendemains pour Ménaka ?

LA BRESSE

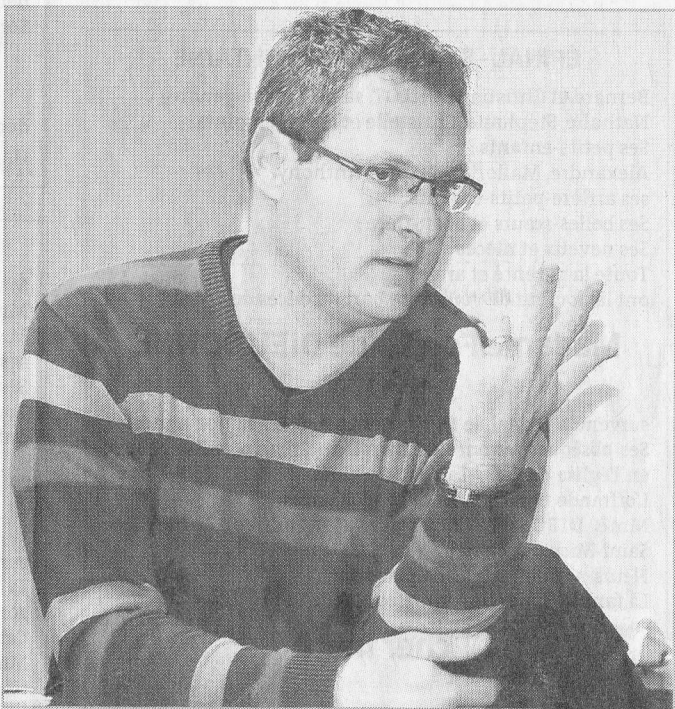
En raison des liens d'amitié qui, depuis plus de vingt ans, unissent La Bresse à la ville de Ménaka, l'évolution de ce qui se passe au Mali fait l'objet d'une attention particulièrement inquiète de la part d'un grand nombre d'habitants de la cité vosgienne. Vendredi soir, David Vaxelaire, président du comité de jumelage, faisait le point des informations reçues de Ménaka par téléphone ou par SMS.

Avant d'avoir eu le temps d'instaurer pleinement la charia, les terroristes islamistes ont été chassés de la ville par les troupes tchadiennes. On savait déjà que devant les exactions commises par les hommes d'AQMI pour faire régner la terreur (pillages, prises d'otages, trafics en tous genres), la population locale avait fui dans la brousse et vers Niamey. Joint par téléphone vendredi, le secrétaire de la mairie de Ménaka a indiqué que pour l'instant la population de Ménaka ne revenait

pas. Méfiante, elle pense que c'est trop beau pour être vrai. Aucune demande n'est formulée à ce jour, car pour eux la première chose à faire, c'est un état des lieux tant au niveau des infrastructures qui ont beaucoup souffert que sur les modalités de ce retour.

Toutefois, savoir qu'à La Bresse, on ne les oublie pas est un réconfort moral des plus précieux pour les jumeaux ménakois. David Vaxelaire a toutefois expliqué que le manque de tout et notamment de denrées alimentaires sera leur lot au moment du retour au pays et qu'il fallait se préparer afin de pouvoir répondre à un appel nécessaire à leur survie.

Et ce, sans aucune ingérence dans leurs choix politiques, a précisé le maire de La Bresse. Un groupe de volontaires s'est constitué autour de David Vaxelaire afin de réfléchir à la manière de sensibiliser les Vosgiens par l'information et récolter des fonds pour faire face à l'urgence.



David Vaxelaire, président du comité de jumelage La Bresse-Ménaka a fait le point de la situation dans la cité malienne.

Vosges Natln 3/02/2013